

« Où es-tu donc ? »

Très chers sœurs... frères et sœurs,

À l'heure où nous entrons dans le « jardin » du Carême, que nous soyons profondément habités par « La Parole » que le Créateur a fait retentir dans la terre de nos existences lors de la célébration de réconciliation (du 12 février dernier) que nous avons vécu tous ensemble ici même, comme IL l'a fait retentir au temps de la genèse... au « Jardin des commencements » : « **Adam, où es-tu donc ?** »

Symboliquement, nous avons posé le geste d'apporter un peu de terre de chez nous, « des jardins » de nos vies, de nos quotidiens.

Nous avons posé ce geste pour signifier notre engagement d'accueillir là où nous sommes, dans la nudité de nos doutes, de nos souffrances, de nos péchés mais aussi de nos attentes, de nos aspirations, l'Appel de Dieu qui ne cesse nous chercher pour nous créer et nous re-créer.

En ce mercredi 02 mars 2022, dans le jardin de la création, où donc est Adam, l'Homme ? où est-il caché ?

Depuis 7 jours, avec une grande douleur, nous ne pouvons que le constater, avec un profond sentiment d'impuissance. En terre d'Ukraine, L'Homme est caché sous un « amas de cendres » ... un amas de cendres sous lequel l'Homme semble être inexorablement enseveli sous un déluge de bombes et de feu qui ne cesse de s'abattre sur lui pour l'annihiler.

Nous nous ne pouvons que communier à l'humanité ainsi défigurée, et dans un instant, acceptons de « tomber en terre » avec elle et pour elle, en nous laissant ensevelir sous les cendres qui vont nous être imposées.

Mais, très chères sœurs, nous le savons bien n'est-ce pas ? le Seigneur nous l'a dit, l'a vécu pour nous et aujourd'hui encore IL le vit avec nous et pour nous en terre d'Ukraine et en la terre de chaque Adam qu'Il ne cesse de chercher : « **Grain de blé tombé en terre, Il a tout donné ; Il a pris notre misère, Il nous a aimés !** »

Alors où devons-nous être dans ce jardin du carême 2022 qui nous apparaît peut-être, aujourd'hui et plus que jamais, comme une terre désolée ... et par les forces du mal ravagée et désertifié ?

La réponse nous est donnée encore et toujours par l'Évangile, la « Bonne nouvelle » du Christ Ressuscité : « prier, jeûner, donner ! » C'est « dans le secret de ta chambre », de notre cellule, du silence de notre cœur ouvert à l'œuvre du Créateur qu'il nous faut nous laisser chercher et sauver : « **Au jardin des origines, Il te rejoindra ; dans la terre par lui crée, Il te sauvera** »

C'est là, dans le secret notre chambre, de notre terre, que nous pouvons contempler et que nous pourrions alors voir, que dans « le petit jardin » où nous avons déposé le 12 février les graines de réconciliation que Dieu nous a offerte par son pardon donné sont déjà en train de germer.

Oui ! regardons de l'intérieur, et avec un émerveillement ému voyons : notre « **petite jardinière du doyenné** » a d'ores et déjà verdi et ne cesse de germer. La petite dizaine de Catéchumènes de notre doyenné ne sont-ils pas autant de Signes qui nous en sont donnés.

Ce qui est vrai pour la terre de notre Doyenné l'est et le sera pour toute les terres de l'homme, celle de l'Ukraine, et celles de nos vies.

« **Convertissez-vous et croyez à l'Évangile !** »

Et tous ensemble et les uns pour les autres, même pour ceux qui sont à 3000 Km. Implorons Dieu de nous faire Passer dans le jardin nu du Carême désertifié au jardin du Ressuscité... du cache-cache au face à face avec celui nous crée. **AMEN !**

Père Eric P †



PAROISSE Blanzac - Montmoreau - Villebois
DOYENNÉ SUD CHARENTE